

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

2 décembre 2010

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code judiciaire en ce qui
concerne la comparution personnelle et la
tentative de conciliation en cas de divorce**

(déposée par
Mme Sabien Lahaye-Battheu et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

2 december 2010

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek
wat de persoonlijke verschijning en de poging
tot verzoening bij echtscheiding betreft**

(ingediend door
mevrouw Sabien Lahaye-Battheu c.s.)

RÉSUMÉ

Actuellement, les parties engagées dans une procédure de divorce doivent comparaître personnellement dans certains cas. En outre, le juge est tenu de tenter de concilier les parties.

Cette proposition de loi vise à supprimer ces deux obligations.

SAMENVATTING

Momenteel moeten partijen in een echtscheidingsprocedure in bepaalde gevallen persoonlijk verschijnen. Tevens dient de rechter in bepaalde gevallen te pogen de partijen te verzoenen.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe beide verplichtingen af te schaffen.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	
Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél.: 02/ 549 81 60		Tel.: 02/ 549 81 60	
Fax: 02/549 82 74		Fax: 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail: publications@laChambre.be		e-mail: publicaties@deKamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 1511/001.

La présente proposition de loi vise à supprimer l'exigence de comparution personnelle prévue à l'article 1255, § 6, alinéa 1^{er}, du Code judiciaire ainsi que l'obligation de tentative de conciliation prévue à l'article 1255, § 6, alinéa 3, du Code judiciaire.

L'actuel article 1255, § 6, du Code judiciaire, modifié par l'article 23 de la loi du 27 avril 2007 réformant le divorce, dispose:

“Sauf circonstances exceptionnelles, la comparution personnelle des parties est requise en cas de demande conjointe fondée sur l'article 229, § 2, du Code Civil et la comparution personnelle de la partie demanderesse dans les autres cas.

En toute hypothèse, l'audience a lieu en chambre du conseil.

Sans préjudice de l'article 1734, le juge tente de concilier les parties. Il leur donne toutes informations utiles sur la procédure et en particulier sur l'intérêt de recourir à la médiation telle que prévue à la septième partie du présent Code. Il peut ordonner la surséance à la procédure afin de permettre aux parties de recueillir toutes informations utiles à cet égard. La durée de la surséance ne peut être supérieure à un mois.”

Dès les travaux préparatoires de la loi du 30 juin 1994 modifiant l'article 931 du Code judiciaire et les dispositions relatives aux procédures du divorce, le législateur s'est toujours fondé sur la présomption que les époux auront pris une décision stable antérieurement à l'engagement de la procédure (*Doc. parl. Chambre 91/92 – 545/1, 2*). Dans la majorité des cas, les époux qui désirent divorcer ont pris une décision stable antérieurement à l'engagement de la procédure, de telle sorte que le législateur ne doit pas avoir pour mission de protéger les candidats au divorce contre eux-mêmes (*Doc. parl. Chambre 91/92 – 545/14, 8*).

C'est dans cette optique que la procédure de divorce a, depuis, été sans cesse simplifiée, sans toutefois chercher à ôter de son importance à la matière.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 1511/001.

Voorliggend wetsvoorstel beoogt de opheffing van de vereiste van de persoonlijke verschijning zoals bepaald door artikel 1255, § 6, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek evenals de opheffing van de verplichte poging tot verzoening zoals opgenomen in artikel 1255, § 6, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek.

Huidig artikel 1255, § 6, van het Gerechtelijk Wetboek, gewijzigd door artikel 23 van de wet van 27 april 2007 betreffende de hervorming van de echtscheiding, bepaalt:

“Behoudens uitzonderlijke omstandigheden is de persoonlijke verschijning van de partijen vereist in geval van een gezamenlijke vordering gebaseerd op artikel 229, § 2 van het Burgerlijk Wetboek, in de andere gevallen is de persoonlijke verschijning van de verzoekende partij vereist.

De zitting heeft in elk geval plaats in raadkamer.

Onverminderd artikel 1734 poogt de rechter de partijen te verzoenen. Hij verstrekt hen alle nuttige inlichtingen over de rechtspleging en met name over het nut een beroep te doen op de bemiddeling waarin het zevende deel van dit Wetboek voorziet. Hij kan de schorsing van de procedure bevelen teneinde de partijen de mogelijkheid te bieden alle nuttige inlichtingen dienaangaande in te winnen. De duur van de schorsing mag niet meer bedragen dan één maand.”

De wetgever is reeds sinds de voorbereidende werkzaamheden van de wet van 30 juni 1994 houdende wijziging van artikel 931 van het Gerechtelijk Wetboek en van de bepalingen betreffende de procedures van echtscheiding, steeds uitgegaan van het vermoeden dat echtgenoten vastbesloten zijn uit de echt te scheiden vóór ze de procedure inzetten (*Parl. St. Kamer 91/92 – 545/1, 2*). Echtgenoten die echtscheidingsplannen hebben, hebben in de meeste gevallen reeds een definitieve beslissing genomen voordat de rechtspleging begint zodat het niet de taak van de wetgever is degenen die op scheiden staan tegen zichzelf te beschermen (*Parl. St. Kamer 91/92 – 545/14, 8*).

Het is vanuit deze optiek dat de procedure tot echtscheiding sindsdien steeds vereenvoudigd is, zonder evenwel af te willen doen aan de gewichtigheid van de materie.

La *ratio* de la loi du 27 avril 2007 consiste à aller encore un peu plus loin dans cette simplification, de sorte qu'il est contradictoire de prévoir, en la matière, une obligation qui alourdirait précisément la procédure.

Nous nous référons également à la procédure de divorce par consentement mutuel, dans laquelle l'obligation de comparaître personnellement a été notablement assouplie. La raison sous-jacente était alors que l'époux, introduisant une action en divorce, a déjà suffisamment réfléchi avant le début de la procédure (*Doc. parl.* Sénat 93-94, 898/2, 4). De plus, dans une procédure de divorce par consentement mutuel, les époux qui ne sont pas dispensés d'une deuxième comparution ne sont plus tenus de comparaître personnellement. Ils peuvent, en vertu de l'article 1294 du Code judiciaire, se faire représenter à la deuxième comparution par un avocat ou par un notaire.

L'obligation de comparaître personnellement est vécue, dans la pratique, comme une perte de temps inutile et fastidieuse, qui constitue pour les parties une humiliation de plus dans une période déjà très difficile et dont la charge émotionnelle pèse sur l'ensemble du procès.

Les arguments qui ont été avancés, au cours des travaux préparatoires, en faveur de la suppression de la comparution personnelle, mais qui n'ont pas été entendus, peuvent aujourd'hui mieux être appréciés à la lumière de l'expérience pratique acquise depuis lors.

Ainsi, force est de constater que, dans la réalité, les inconvénients pour les époux sont de telle nature qu'ils alourdissent la procédure, tant du point de vue émotionnel que pratique. Les objectifs fixés, à savoir permettre au juge de réfléchir et de comprendre la situation, ne sont absolument pas atteints dans la pratique.

La présente proposition de loi entend résoudre les problèmes engendrés par la comparution personnelle obligatoire sur trois plans.

Tout d'abord, celle-ci a pour effet de surcharger les tribunaux, alors qu'il est inutile de souligner aujourd'hui, dans le cadre de l'arriéré judiciaire, les inconvénients que présentent des mesures procédurales supplémentaires qui prennent beaucoup de temps mais qui n'ont aucune utilité. En effet, les procédures de divorce accroissent fortement le volume de travail des cours et tribunaux.

Ensuite, ni l'infrastructure mise à disposition dans les tribunaux, ni la capacité d'accueil sociale ne sont adaptées pour satisfaire concrètement et adéquatement à cette obligation. L'obligation de comparution personnelle débouche donc sur l'engorgement des prétoires,

De *ratio* van de wet van 27 april 2007 bestaat erin nog een stap verder in deze vereenvoudiging te gaan zodat het contradictoerisch is hierin een verplichting op te leggen die de procedure juist verzwaart.

Verwijzen we hierbij tevens naar de procedure tot echtscheiding op grond van onderlinge toestemming waarbij de verplichting tot persoonlijke verschijning aanzienlijk versoepeld werd. Achterliggende reden hiervoor was destijds het uitgangspunt dat de echtgenoot die een vordering instelt, reeds genoeg heeft nagedacht vóór aanvang van de procedure (*Parl. St.* Senaat 93-94, 898/2, 4). Bij een EOT zijn partijen die niet zijn vrijgesteld van een tweede verschijning daarenboven niet langer verplicht persoonlijk te verschijnen. Zij kunnen zich krachtens artikel 1294 van het Gerechtelijk Wetboek bij de tweede verschijning laten vertegenwoordigen door een advocaat of door een notaris.

De verplichte persoonlijke verschijning wordt in de praktijk ervaren als tijdrovend, nutteloos en belastend. Voor de partijen vormt dit een bijkomende vernedering in een reeds zeer moeilijke periode en de emotionele belasting hiervan weegt door op het gehele proces.

Argumenten die tijdens de voorbereidende werkzaamheden werden aangehaald om de persoonlijke verschijning te schrappen maar die het niet haalden, kunnen vandaag de dag beter worden beoordeeld, in het licht van de inmiddels opgedane praktijkervaringen.

Aldus dient vastgesteld te worden dat in realiteit de ongemakken voor de partijen wel van dergelijke aard zijn dat zij de procedure zowel emotioneel als praktisch verzwaren. Vooropgestelde doelstellingen van reflectie en inzicht voor de rechter blijken in de praktijk hun nut totaal niet in te vullen.

Dit wetsvoorstel wil de pijnpunten die de verplichte persoonlijke verschijning op een drietal terreinen met zich meebrengt, oplossen.

Zo worden eerst en vooral de werkzaamheden van de rechtbank hierdoor extra belast, terwijl het vandaag de dag, in het kader van de gerechtelijke achterstand, onnodig is te wijzen op de nadelen van extra proceduremaatregelen die veel tijd vragen maar waarvan het nut onbestaande is. De echtscheidingsprocedures wegen immers zwaar door op het werkvolume van de hoven en de rechtbanken.

Ten tweede is noch de infrastructuur die in de rechtbanken ter beschikking wordt gesteld, noch de sociaal-maatschappelijke opvangmogelijkheid afgestemd op de juiste invulling van deze verplichting. Zo leidt de verplichte persoonlijke verschijning tot overvolle

qui rendent les audiences en question très chaotiques, inhumaines et humiliantes. L'infrastructure est souvent médiocre, ce qui complique encore davantage cette situation qui perdure.

Enfin, la disposition entrave l'accomplissement des missions de l'avocat. En effet, durant une procédure de divorce, l'avocat fera en quelque sorte office de bouclier pour les deux parties, un bouclier sur lequel celles-ci peuvent s'appuyer pour éviter précisément ces confrontations psychiquement douloureuses. Non seulement il est naïf de croire que les parties voudront donner une nouvelle chance à leur mariage en se rencontrant lors de cette audience, mais cette rencontre débouchera, au contraire, dans bon nombre de cas, sur une expérience traumatisante contre laquelle l'avocat devrait pouvoir prémunir les parties.

En outre, la disposition témoigne en tout état de cause d'un manque de confiance à l'égard des avocats, qui ont reçu un mandat *ad litem* de leur client.

La présente proposition de loi vise, en outre, à abroger l'article 1255, § 6, alinéa 3, et à supprimer ainsi l'obligation qu'a le juge de tenter de concilier les parties.

La pratique montre qu'il est vain d'assortir l'obligation de comparution personnelle d'une tentative de conciliation. En effet, la tentative de conciliation intervient à un stade de la procédure de divorce qui est déjà trop avancé dans l'ensemble du processus du divorce pour avoir la moindre chance d'aboutir. Cet aspect avait déjà été relevé dans le cadre des travaux parlementaires de la loi du 30 juin 1994 (*Doc. Parl. Chambre 91/92 – 545/1, 2*), où il a été précisé que seul un très petit nombre de conciliations interviennent de cette manière.

rechtszalen waardoor de zittingen in kwestie zeer chaotisch, mensonwaardig en vernederend verlopen. De infrastructuur is vaak ondermaats waardoor deze al slepende situatie nog bemoeilijkt wordt.

Ten derde staat de bepaling de taakinvulling van de advocaat in de weg. Voor beide partijen zal de advocaat tijdens een echtscheidingsprocedure immers een soort van schild vormen waarop zij kunnen steunen om net die psychisch pijnlijke confrontaties te vermijden. Het is niet enkel naïef te denken dat de partijen door elkaar op deze zitting te ontmoeten hun huwelijk een nieuwe kans zullen willen geven, maar het zal in tegendeel in vele gevallen aanleiding geven tot een traumatische ervaring waartegen de advocaat hen zou moeten kunnen beschermen.

Verder getuigt de bepaling sowieso van een gebrek aan vertrouwen in de advocaten die een mandaat *ad litem* van hun cliënt hebben gekregen.

Voorliggend wetsvoorstel beoogt tevens het derde lid van artikel 1255, § 6, op te heffen en aldus de verplichte poging van de rechter tot verzoening af te schaffen.

De praktijk toont aan dat de koppeling van de verplichting tot persoonlijke verschijning aan een poging tot verzoening nutteloos is. Deze fase van de echtscheidingsprocedure waarin de poging tot verzoening wordt opgenomen, is immers te ver gevorderd binnen het gehele proces van echtscheiding om nog enige kans op resultaat te bevatten. Dit gegeven werd reeds aangehaald bij de parlementaire werkzaamheden voor de wet van 30 juni 1994 (*Parl. St. Kamer 91/92 – 545/1, 2*) waar gesteld werd dat slechts een zeer beperkt aantal verzoeningen zo tot stand komen.

Sabien LAHAYE-BATTHEU (Open Vld)
Carina VAN CAUTER (Open Vld)
Patrick DEWAELE (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 1255 du Code judiciaire, remplacé par la loi du 27 avril 2007, le § 6 est remplacé comme suit:

“§ 6. Le juge peut entreprendre une tentative de conciliation s'il l'estime utile.”

1^{er} décembre 2010

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 1255 van het Gerechtelijk Wetboek, vervangen bij de wet van 27 april 2007, wordt paragraaf 6 vervangen als volgt:

“§ 6. De rechter kan een poging tot verzoening ondernemen indien hij dit nuttig acht.”

1 december 2010

Sabien LAHAYE-BATTHEU (Open Vld)

Carina VAN CAUTER (Open Vld)

Patrick DEWAELE (Open Vld)